

DÉGATS PROVOQUÉS PAR LE *THIELAVIOPSIS PARADOXA* SUR LES ANANAS FRAIS

On a déjà signalé dans cette Revue (1), l'importance des dégâts que peut provoquer sur les Ananas frais le *Thielaviopsis paradoxa* von Hoehnel.

Ce champignon est très répandu dans tous les sols tropicaux où il vit en saprophyte; mais il peut aussi, en certaines circons-

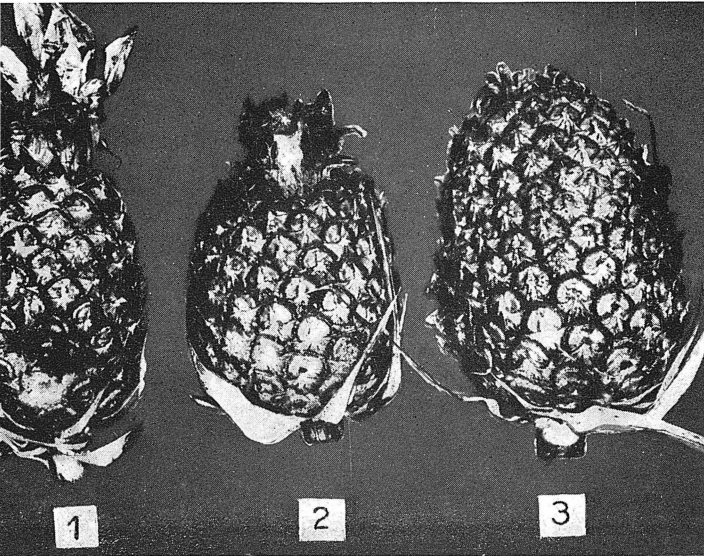


Fig. 1. — Vue extérieure des Ananas, montrant les lésions près de la base sur le n° 1, près de la couronne sur le n° 2 et sur le côté (n° 3).

tances, se transformer en parasite et déterminer des maladies sur différentes plantes cultivées dans les pays chauds, Canne à sucre, Bananier, Manguier et Ananas.

Sur ces derniers, lorsqu'ils sont encore sur pied, la maladie n'est jamais très grave. Il n'en est pas de même, si l'attaque se produit sur les Ananas après leur récolte.

Le *Thielaviopsis* est un parasite de blessure qui pénètre dans le fruit, soit par la section de la queue, soit par une lésion quelconque faite sur le fruit, au moment de la cueillette, à l'emballage ou pendant le transport.

C'est surtout pendant le transport des fruits frais que la maladie se développe et provoque des dégâts. Elle peut en déterminer la détérioration complète. Des pertes de 3 à 5% ne sont pas rares, mais elles peuvent atteindre le quart du chargement et parfois davantage, surtout si les fruits ont été récoltés pendant une période prolongée de pluies.

Au début du développement du parasite, rien ne peut déceler extérieurement l'infection, mais si l'on coupe le fruit malade, la région attaquée par le *Thielaviopsis* apparaît comme une tâche brunâtre (C'est le « *Black rot* » des auteurs Anglo-Saxons). Cette tâche s'étend au fur et à mesure que le parasite envahit les parties saines du fruit. Finalement, la chair de celui-ci, qui devient également la proie d'autres saprophytes (Bactéries, Levures), se

détérioré complètement et le fruit, au stade ultime de la maladie, n'est plus qu'un amas informe de tissus gorgés d'eau.

Ayant eu l'occasion, à mon laboratoire de la Faculté des Sciences de Marseille (2), d'examiner un certain nombre de caisses d'Ananas frais, aussitôt après leur débarquement, j'ai pu constater que 85 à 90% des fruits étaient détériorés et dans un état très avancé de fermentation. Quelques-uns cependant étaient encore intacts et ne présentaient que des lésions superficielles.

Trois d'entre eux ont été photographiés (fig. 1). Le n° 1 porte une lésion près de la base; le n° 2, près de la couronne; le n° 3, sur le côté (peu visible sur la photographie).

En coupe (fig. 2) apparaissent les tâches brunes caractéristiques au début de l'attaque du *Thielaviopsis*, dont la localisation est en rapport direct avec celle des lésions extérieures. Rien ne saurait mieux montrer que le parasite a pénétré dans les fruits par la porte ouverte de ces lésions.

Des examens micrographiques m'ont confirmé que le champignon développé dans ces tâches, qui prennent par la suite une teinte verdâtre, devait être rapporté au genre *Thielaviopsis*. Mais je n'ai pu pousser plus loin la détermination et ne puis donc assurer qu'il s'agissait, comme il est vraisemblable de le supposer, du *Thielaviopsis paradoxa* von Hoehnel.

Ceci nous amène une fois de plus à recommander aux planteurs



Fig. 2. — Coupe des Ananas, montrant sur chaque fruit les tissus envahis par le *Thielaviopsis*, à partir des lésions extérieures.

de désinfecter soigneusement, au départ, les Ananas qui sont expédiés à l'état frais.

R. CERIGHELLI

Professeur à la Faculté des Sciences de Marseille.

(1) Voir "Fruits d'Outre-Mer", vol. 2, n° 7, 1947, pp. 213-218.
(2) Le travail a été fait avec la collaboration de MM. LOZA et DEVEZE, assistants à la Faculté des Sciences.